



Distribution kits AGR aux réfugiés Sud-Soudanais à Obo. ASA en partenariat avec le HCR.



RAPPORT MENSUEL DE MONITORING DE PROTECTION

Haut-Mbomou | Novembre 2019

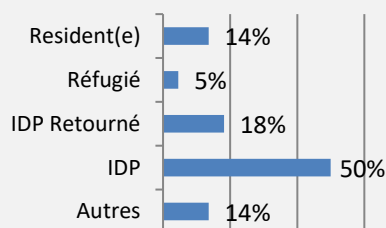
Chiffres clés Novembre 2019

22 victimes
22 cas de violations
04 survivants assistés

Désagrégation des victimes

Genre	Total	%
Hommes	10	45%
Femmes	11	50%
Garçons	0	0%
Filles	1	5%
Total	22	100%

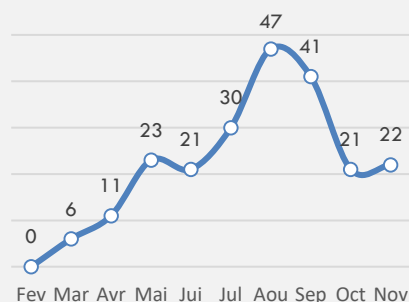
Statut des victimes



Auteurs présumés des violations

CAN	3	14%
GSAU	1	5%
INC	2	9%
MCC	16	73%
Total général	22	100%

Tendances des cas de violations



41.371

Personnes déplacées internes

Dans le Haut Mbomou
9/18/2019
(Source : CMP)

RESUME EXECUTIF

Le présent rapport résumé les activités de monitoring et de réponse menées par le HCR et son partenaire ASA en novembre 2019 dans le Haut-Mbomou. Les données ont été collectées à Obo et partiellement à Zémio.

Incidents de protection

- **22** incidents de protection documentés, **22** victimes : les principales violations sont des violences basées sur le genre (55%), des violations du droit à la vie/intégrité physique (32%) et des violations du droit à la propriété (13%).
- Le 18 novembre 2019, des tirs de sommation ont été tirés par des éléments GSAF en réaction au passage d'éléments GSAU au niveau du marché de Zémio et dans les quartiers situés à proximité du checkpoint GSAF installé dans les environs d'une école fréquentée par des enfants réfugiés.
- En novembre, l'accès à Bambouti, notamment, demeure difficile du fait de l'insécurité. Une forte partie des incidents depuis octobre a lieu à Bambouti mais l'enregistrement de ces incidents n'a pas pu être effectué.

Mouvements de population

Il est probable que le nombre de PDIs dans le Haut-Mbomou ait évolué. En effet, les dernières données de la CMP datant de septembre 2019 indiquent un chiffre de 41,371 PDIs. Néanmoins, ASA a profilé 205 IDPs (63 ménages) au cours du mois d'octobre 2019. De plus, le risque de nouveaux déplacements demeure élevé du fait de la situation sécuritaire instable dans le Haut-Mbomou.

Protection de l'enfance

Dans cette période, 01 violation sur les droits des enfants a été enregistrée.

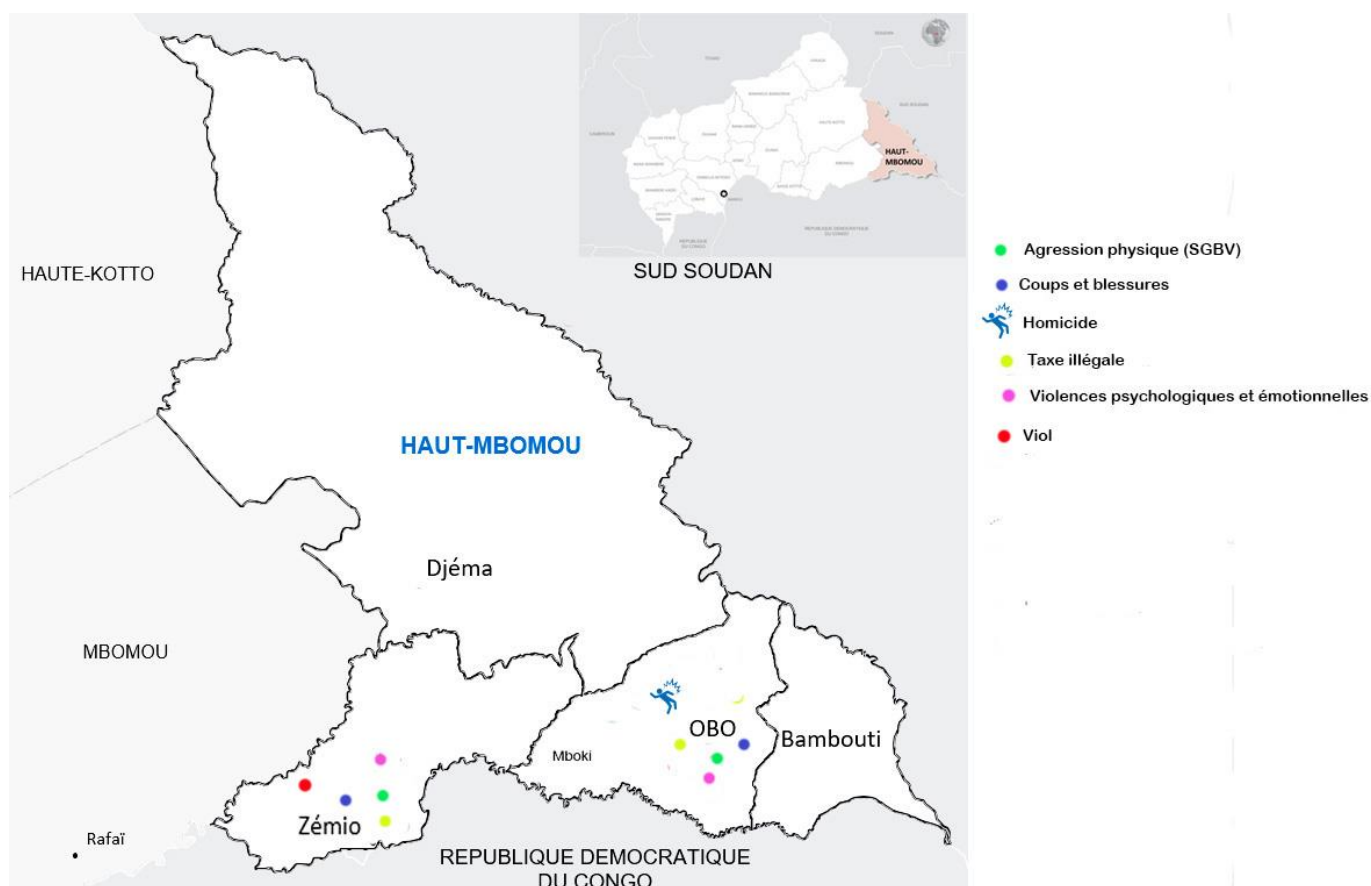
Violences sexuelles et basées sur le genre

12 cas de violences basées sur le genre ont été documentés (55% des incidents). 06 survivantes ont bénéficié de conseils psychosociaux et 01 a été référée pour la prise en charge médicale par une ONG.

Prévention et réponses de protection

- 07 survivantes/victimes VBG ont bénéficié de conseils psychosociaux lors de séances d'écoute organisées par ASA.
- ASA est également intervenue en faveur de 183 ménages (620 individus) – nouveaux PDIs profilés en provenance de l'axe Obo-Bambouti – pour qu'ils bénéficient d'une distribution prochaine de vivres par une ONG internationale active dans la région.
- Enfin, ASA a participé à une opération de distribution de kits/AGR organisée par le HCR au bénéfice de 65 groupements de 10 personnes, réfugiés Sud-Soudanais.

Carte des incidents par préfecture (types, nombres et tendances)

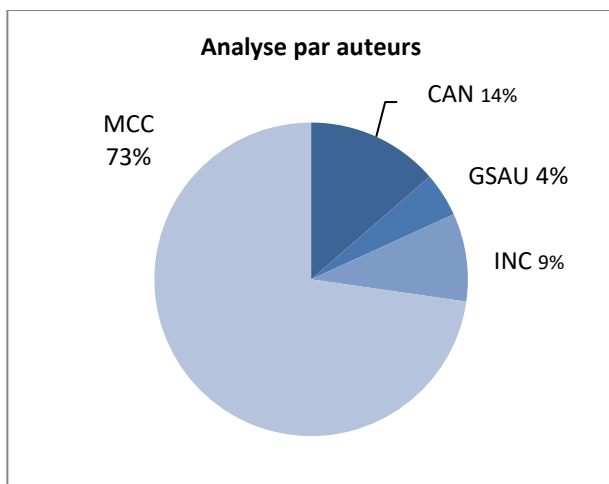


ANALYSE SÉCURITAIRE

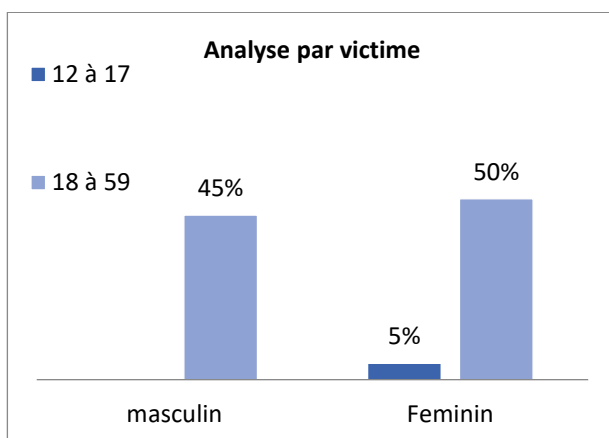
Préfecture	Situation sécuritaire
Haut-Mbomou	- Le 18 novembre 2019, des tirs de sommation ont été tirés par des éléments GSAF en réaction au passage d'éléments GSAU au niveau du marché de Zémio et dans les quartiers situés à proximité du checkpoint GSAF installé dans les environs d'une école fréquentée par des enfants réfugiés. - La barrière FPRC située à 5km à l'ouest de Zémio (sur l'axe Rafaï en allant vers Bangui) a été détruite par les éléments GSAU de Mboki et leur « général ». En conséquence, de manière temporaire, les boutiques ont été fermées, les cours n'ont plus été dispensés dans les établissements scolaires et les activités humanitaires ont été suspendues. De plus, de nouveaux déplacements de population vers la RDC ont été observés (<i>données non disponibles</i>). La MINUSCA et les autorités locales ont organisé une réunion avec les leaders des deux groupes armés pour résoudre ce litige. - Des rumeurs signalent que 160 éléments GSAU occuperaient l'enceinte de la gendarmerie de Bambouti. Aucune exaction n'a été constatée pour le moment. - Il a été signalé que la population du Haut-Mbomou redoute l'hypothèse d'un conflit interreligieux du fait des manipulations et instrumentalisation des membres des différentes communautés. - La présence des éléments GSAU à Bambouti et sur les axes en périphérie a poussé la GLA à changer de mode opératoire dans la région. Dorénavant, la GLA se déplace en petits groupes pour commettre des exactions et sillonnent autour de la localité. Des enlèvements de civils par ces groupes ont été constatés. Les prisonniers sont utilisés par les GLA pour transporter leur nourriture d'un point A à un point B et sont relâchés après avoir effectué cette tâche. - Les incidents sécuritaires susmentionnés instaurent un climat d'insécurité en brousse et entraînent la multiplication des rumeurs renforçant le climat d'insécurité dans le Haut-Mbomou. - Les prix des produits de premières nécessités et produits champêtres sur le marché d'Obo ont augmenté au détriment de la population.

Incidents de protection enregistrés au cours du mois de Novembre 2019

Nov-19						
Incidents de protection	Bambouti	Djemah	Obo	Zemio	Total du mois	Cumul sur l'année
Violations du droit à la vie/intégrité physique						
Homicide			1		1	14
Torture et traitements inhumains					0	2
Mutilations					0	1
Coups et blessures			2	4	6	52
Accidents explosifs/armes à feu					0	0
Découverte d'un engin explosif					0	0
Violations du droit à la liberté						
Enlèvement/tentative d'enlèvement					0	15
Retour forcé					0	0
Recrutement forcé					0	0
Arrestation arbitraire/détention illégale					0	6
Travaux forcés					0	0
Limitations/restrictions de mouvements					0	1
Déplacement forcé					0	0
Violations du droit à la propriété						
Déguepissement forcé					0	0
Destruction de propriété					0	4
Occupation illégale					0	1
Pillage					0	1
Extorsion des biens					0	4
Taxe illégale			3		3	4
Vol/Braquage					0	11
Incendie criminel					0	1
Violations 1612						
Recrutement et utilisation d'enfants					0	0
Attaques contre les écoles et les hôpitaux					0	0
Meurtres/mutilations d'enfants					0	2
Enlèvements d'enfants					0	1
Violences sexuelles faites aux enfants					0	0
Violences sexuelles et basées sur le genre						
Viols				1	1	10
Mariage forcé					0	1
Agression sexuelle					0	6
Denis de ressources d'opportunités					0	8
Agression physique (SGBV)			3	4	7	62
Violences psychologiques et émotionnelles			4		4	15
Total	0	0	13	9	22	222



Les MCC et les CAN sont les principaux auteurs des incidents de protection enregistrés dans la préfecture de Haut Mbomou. Plus particulièrement, les CAN et les GSAU ont commis des exactions à Obo et dans la sous-préfecture de Zemio.



La majorité des victimes sont des personnes âgées de 18 à 59 ans. 01 jeune fille (âgée de 12 à 17 ans) a été victime d'agression physique.

Un cas d'homicide d'un homme de 29 ans a été enregistré. Il a été tué par arme à feu à Obo.

On observe une légère dominance de femmes parmi les victimes (55%).

Actions de réponses mises en œuvre

Réponses	Bambouti	Djemah	Obo	Zemio	Rafai	Mois	Cumul
Suivi psychosocial			07			07	100
Référencements médicaux			01			01	76
Référencements juridiques							31
Référencements protection de l'enfance							1
Kits de dignité							10
Restitution des biens			02			02	02
Allocation de parcelles de terre							0
Documentation/preuve de la propriété							0
Autres							65
Total			10			10	285

En termes d'impact des activités de collecte et de réponse, le plaidoyer et le référencement sont des outils efficaces pour répondre aux besoins des PoC et des membres des communautés.

50 personnes réparties entre 02 associations de villageois (épargne et de crédit) composées de PDIs en familles d'accueil, de la population hôte et de retournés ont bénéficié d'un coaching visant à préparer la formation en AGR.

Une équipe d'ASA s'est entretenue avec le responsable de la destruction des deux maisons au cours de l'année 2019, qui a accepté de reconstruire les maisons dans un bref délai. Une équipe d'ASA est également intervenue auprès de la gendarmerie d'Obo pour faire le plaidoyer visant à la libération d'une personne détenue pour ne pas avoir payé les frais de sa convocation à la gendarmerie (2000F CFA). Cette action a abouti à la libération du détenu.

La collecte de données par ASA est utilisée par d'autres acteurs humanitaires pour fournir une réponse aux incidents et un appui multisectoriel aux victimes. Notamment, ASA a sollicité l'appui d'autres organisations sur le plan de la sécurité

alimentaire des PDI. Ainsi, 183 ménages (620 individus), correspondant à de nouveaux PDI venant de l'axe Obo-Bambouti, ont été référencés à une ONG internationale pour bénéficier de la prochaine distribution de vivres organisée par cette ONG.

ACTIONS DE RÉPONSE ET ACTIVITES MENÉES

Suivi des mouvements de population

Préfecture	Sous-Préfecture	Total PDI's		Nouveaux PDI's		Retournés spontanés		Retournés assistés		Rapatriés spontanés		Rapatriés Assistés	
		Ménage.	Pers.	Ménage.	Pers.	Ménage.	Pers.	Ménage.	Pers.	Ménage.	Pers.	Ménage.	Pers.
Haut-Mbomou	Bambouti		659										
	Djemah		16 929										
	Obo	3317	14135	183	620 ²								
	Zemio		13653 ¹										

¹ Anciennes données du mois d'Aout 2019 par Coop/PAM/Obo

² Profilage de nouveaux PDI's provenant de l'axe Obo-Ligoua, 25 km d'Obo

Les dernières données de la CMP disponibles datant de septembre 2019 donnent un total de 41,371 PDI's dans le Haut-Mbomou. Il est probable que ces chiffres aient évolué. 63 ménages (205 IDPs) ont été profilés par ASA en octobre 2019 (cf. rapport *Monitoring de Protection – Octobre 2019*) ; ces PDI's provenaient des villages Ngoumé, Gassimbilla, Kourouko 2 et Koubou, tous situés aux environs et sur l'axe Bambouti. Le risque de nouveaux déplacements demeure élevé car la situation sécuritaire dans le Haut-Mbomou demeure très sensible en raison de la présence des groupes armés (GSA) dans la sous-préfecture de Bambouti dans la commune de Lili (à 110km d'Obo) et particulièrement sur l'axe Obo-Bambouti et Obo-Mboki.

Protection de l'enfant

Dans cette période, 01 violation sur les droits des enfants a été enregistrée. L'absence d'acteur spécialisé dans la prise en charge psychologique des enfants est un obstacle à une réponse plus efficace.

Préfecture	Nombre d'enfants victimes des incidents de protection	Nombre d'enfants référés aux acteurs de protection de l'enfance
Haut-Mbomou	01	00
Total	01	00

Accès des enfants victimes de la crise des GLA à l'éducation : Visite de l'école Bonne Semence (l'axe Obo-Bambouti)

Le 20 Novembre 2019, l'équipe monitoring d'ASA/Obo a visité l'école la Bonne Semence située sur l'axe Obo-Bambouti, créée en 2014 par l'Association des victimes des GLA. Pour cette année scolaire, l'école accueille, 603 élèves (260 filles et 343 garçons, dont 220 enfants réfugiés Sud-Soudanais et Congolais, 205 élèves déplacés et 178 enfants de la communauté hôte).

Les conditions dans lesquels les cours sont dispensés sont particulièrement difficile comme en attestent les images ci-dessous



Hangar aménagé pour les cours



Cours en plein air

Violences basées sur le Genre

Préfecture	Nombre d'incidents	Cas pris en charge	Cas référés
Haut-Mbomou	12	06	01
Total	12	06	01

12 cas de violences basées sur le genre ont été documentés (55%). 06 survivantes ont bénéficié de conseils psychosociaux et 01 a été référée pour la prise en charge médicale. ASA dispose d'un centre d'écoute où sont accueillies les victimes de VBG pour bénéficier de conseils psychosociaux. Néanmoins, il convient de préciser que la prise en charge des victimes de cas prenant place à Zémio est limitée du fait de l'accès difficile. Ces cas sont documentés par le biais des relais communautaires. De plus, ASA envisage la mise en place de nouvelles activités de sensibilisation concernant le référencement des victimes pour la prise en charge médicale dans le but d'augmenter le nombre de cas référés.

Logements, Terres et Biens /Cohésion sociale

Les PDIs d'Obo ne disposent pas des terres cultivables, depuis leurs arrivées dans la région ils ne vivent que des petits travaux temporaires. Des plaidoyers ont été réalisés auprès des autorités traditionnelles pour améliorer leur situation, néanmoins la question reste toujours sans suite.

Solutions durables



Le 5 novembre 2019, ASA a participé à une distribution des kits/AGR organisée par l'UNHCR (produits manufacturés, savons, tôles, machines à coudre et moulins, téléphones, etc). Ces kits ont été remis à des réfugiés Sud-Soudanais, répartis en 65 groupements de 10 personnes. Cette distribution a pour objectif l'autonomisation économique des bénéficiaires, pour faciliter la mise en place de solutions durables.